



De nouveaux agents pastoraux



Les visions de Nicolas de Flue

FORMATIONS

INFORMATIQUE: NOTIONS DE BASE

Formation de base, pour être plus à l'aise avec les outils informatiques fondamentaux fréquemment utilisés en catéchèse: traitement d'images. PowerPoint, Dropbox, internet en général. Les participants doivent amener leur ordinateur personnel.

Animation: Daniel Denis et Claudien Chevrolet

Lundi 9 septembre 2019

Horaire et lieu: 19 h - 21 h 30 Bd de Pérolles 38, Fribourg

Coût: 20.-

Délai d'inscription: 28 août 2019

Contact: SCCCF, scccf@cath-fr.ch, 026 426 34 21/20

PRIÈRE PARENTS ET ENFANTS

A l'occasion de la rentrée scolaire, une soirée de prière et de démarche en famille. « Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. » (Ph 4, 6)

Animation: Pastorale familiale et une équipe

Vendredi 13 septembre 2019

Horaire et lieu: 19 h 45 - 21 h, église Saint-Jean, Planche-Supérieure, Fribourg

Contact: Pastorale familiale, pastorale.familiale@cath-fr.ch, 026 426 34 84

L'ÉVANGILE À LA MAISON: FORUMS

Se rencontrer et partager sur l'expérience vécue dans les groupes d'Évangile à la maison. S'enrichir du regard d'un ou d'une bibliste sur les grands thèmes de l'Évangile selon saint Jean.

Samedi 21 septembre 2019

« Au commencement » par Monique Dorsaz

Samedi 30 novembre 2019

« Dialogues » par Fr. Luc Devillers, dominicain

Samedi 22 février 2020

«Images» par Fr. Luc Devillers, dominicain

Samedi 2 mai 2020

«La résurrection de Lazare» par Barbara Francey

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

La cathédrale Saint-Nicolas à Friboug, église mère

DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Couverture:

de notre diocèse

Photo: Véronique Benz

Église catholique dans le canton de Fribourg

Service de la communication Boulevard de Pérolles 38 1700 Fribourg

Lectorat: Agents pastoraux, personnes bénévoles

Horaire et lieu: 9 h-11 h 30 Bd de Pérolles 38, Fribourg

Contact: Service de Formation Florence Murphy, florence.murphy@cath-fr.ch, 026 426 34 71

OUTILS POUR UNE PASTORALE ÉCOLOGIQUE

Changement climatique, transition écologique... Ces mots sont d'actualité et nous interpellent. Cette formation propose des outils pour une pastorale écologique afin de mettre en place des projets concrets dans nos paroisses et unités pastorales à la lumière de Laudato Si' et d'Un Temps pour la Création.

Animation: Claire Décamp Dörig

Lundi 23 septembre 2019

Horaire et lieu: dès 18 h 30 (apéro zéro déchet), 19 h - 21 h 15: formation + atelier Bd de Pérolles 38, Fribourg

Délai d'inscription: 9 septembre 2019

Contact: Claire Décamp Dörig, claire.decamp@cath-fr.ch

PASTORALE EN RÉSEAUX!

Les réseaux sociaux évoluent sans cesse et représentent aujourd'hui un moyen pour annoncer l'Évangile. Venez découvrir les principaux réseaux sociaux, les tranches d'âges de leurs utilisateurs, les possibilités qu'ils offrent et les principes de prudence à observer.

Animation: Malika Oueslati, responsable web et réseaux sociaux pour l'Église catholique dans le canton de Vaud

Jeudi 26 septembre 2019

Horaire et lieu: 19 h 30-21 h 30 Bd de Pérolles 38, Fribourg

Délai d'inscription: 19 septembre 2019

Contact: Service de Formation, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 80

FOI EN DIALOGUE

Le texte biblique, pour ne pas être lettre morte mais semence de vie, doit passer au crible de l'interprétation. Un rabbin et un dominicain proposent une lecture de Proverbes 8, chapitre qui met en scène la sagesse à l'œuvre dans le monde.

Adresse:

communication@cath-fr.ch, 026 426 34 13

et engagées en Église, instances ecclésiastiques

Animation: Lionel Elkaïm, rabbin et Fr. Philippe Lefebvre, dominicain

Mercredi 2 octobre 2019

Horaire et lieu: 15 h - 16 h 30 Synagogue, Rue Joseph-Piller 9, Fribourg

Contact: Service de Formation, Barbara Francey, barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

SOIRÉES BIBLIQUES EN LIEN AVEC LES PARCOURS CATÉCHÉTIQUES

Découvrir et appronfondir des textes bibliques proposés dans le cadre des parcours de cathéchèse. Les mêmes textes sont proposés dans deux lieux différents: Fribourg et Payerne.

Fribourg

Horaire et lieu: 20 h - 22 h, Bd de Pérolles 38

Lundi 7 octobre 2019

« Annonciation-visitation » par Fr. Jean-Michel Poffet, dominicain

Lundi 14 octobre 2019

«Saga de Joseph d'Égypte» par Fr. Adrian Schenker, dominicain

Mardi 26 novembre 2019

«Genèse 2-3, lecture biblique et rapport avec le Magistère » par Fr. Adrian Schenker, dominicain

Horaire et lieu: 20 h - 22 h, Centre paroissial

Mercredi 9 octobre 2019

« Annonciation-visitation » par Daniel Denis

Mercredi 16 octobre 2019

«Saga de Joseph d'Égypte» par Daniel Denis

Mercredi 27 novembre 2019

« Genèse 2-3, lecture biblique et rapport avec le Magistère » par Daniel Denis

Programme de formation

2019/2020



A votre disposition auprès du Service de Formation: formation@cath-fr.ch



Rédactrice responsable:

Véronique Benz

Ont collaboré à ce numéro:

Jean Glasson et Emmanuel Rey

Secrétariat:

Véronique Persequers

Parution: 4x par an



Des structures au service de la pastorale

Les tensions

entre « pastoral »

et « paroissial »

découlent la

plupart du temps,

d'une mauvaise

compréhension de

ce qu'est l'Église.

Chaque Église locale est organisée de façon propre pour s'assurer les moyens qui permettent le déploiement de la mission. Notre canton, à l'instar d'autres cantons suisses (surtout en Suisse alémanique), a choisi le système de l'impôt ecclésiastique. Pour gérer ces revenus, des corporations ecclésiastiques ont été créées aux niveaux paroissial et cantonal. Cela induit un

système dual qui est à la fois une chance et un défi comme vous pourrez le découvrir dans ce numéro.

La vie de l'Église dans ce canton a beaucoup changé durant ces 50 dernières années. À travers la 7e orientation pastorale, notre évêque nous demande de réévaluer nos structures, afin de vérifier si elles cor-

respondent toujours à la réalité actuelle. En tous les cas, il a insisté pour que nous travaillions à les simplifier. Des démarches ont déjà été entreprises en ce sens et le mouvement se poursuit.

Malheureusement, il peut y avoir çà et là des tensions entre « pastoral » et « paroissial»... la plupart du temps, elles découlent d'une mauvaise compréhension de ce qu'est l'Église, ainsi que d'une fausse idée du rôle des corporations. Les chemins sont la formation, le respect profond de chacun dans sa mission spécifique et la communication entre les différentes instances.

Beaucoup de questions se posent pour l'avenir: diminution des rentrées fiscales,

> sorties d'Église, raréfaction des agents pastoraux et des catholiques « pratiquants». Cela peut nous déstabiliser et provoquer un réflexe passéiste qui s'exprime par le « on a toujours fait comme ça». Cela n'est pas un réflexe évangélique.

Voyons plutôt cette période de grands bouleversements

sans perdre de vue l'unique but de l'existence de l'Église: vivre du Christ et faire connaître le Christ! Si chacun se recentre sur ce fondamental, l'Esprit saint saura nous montrer le chemin, afin que le Christ soit toujours mieux annoncé, célébré et servi dans la communion d'une Église cohérente et joyeuse!

Abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal

Sommaire

AGENDA	2
ÉDITORIAL	
Jean Glasson	3
RÉFLEXION	
Entre l'administration	
et la pastorale	4
Permettre à l'Église	
de financer sa mission	7
Mettre ses compétences	
au service des paroisses	8
CORPORATION	
L'administration à votre service	9
PAROISSES	
S'engager pour sa paroisse	10
JEUNES	
De nouveaux agents pastoraux	12
SPIRITUALITÉ	
Les visions de Nicolas de Flue,	
un chemin spirituel	14



« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu! », répondait Jésus aux pharisiens. Au sein de l'Église catholique dans notre canton avec son système dual, d'un côté les structures administratives et de l'autre la pastorale, la tentation est grande de prendre cette maxime au pied de la lettre. Pourtant dans un esprit évangélique cette structure est une chance. Interview croisée entre l'abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton et Patrick Mayor, président du conseil exécutif.

Dans notre système dual, avec d'un côté les structures administratives et de l'autre la pastorale, comment voyez-vous les liens entre les deux?

Jean Glasson: Ce système est à la fois comme une chance et un défi. Une chance, car la gestion administrative est en général assumée par des personnes qui ont des compétences dans ce domaine et qui les mettent au service de l'Église. La structure civile donne aussi une certaine clarté entre les finances et la pastorale. Un défi, car cette organisation demande une grande compréhension mutuelle de ce qu'est l'Église et des tâches d'une corporation, qu'elle soit cantonale ou paroissiale. Elle suppose une excellente communication.

Patrick Mayor: Ce système est unique au monde. Je trouve très intéressant de pouvoir mettre des qualités de gestion au service de la pastorale. Le challenge est d'être toujours très clair dans les limites de nos compétences ou de nos attributions. Une bonne collaboration est nécessaire, car dans ce genre de système, il y a automatiquement des moments où la pastorale risque d'empiéter sur l'administratif et inversement. Nous voyons cela au niveau de la corporation cantonale tout comme au niveau des paroisses. Une bonne entente et un bon dialogue sont indispensables pour permettre à ces deux forces en présence de conduire les structures de l'Église.

J'ai personnellement une chance supplémentaire, car j'ai deux vicaires comme vis-à-vis. Nous discutons souvent à trois et cela nous permet de confronter nos visions.

Lorsque nous avons à gérer un problème de gouvernance dans une paroisse, nous constatons que tout est lié. Ce sont souvent des conflits de personnes entre les pastoraux et les administratifs, en lien avec des incompréhensions des rôles.

Comment à titre personnel vivez-vous ces liens?

Patrick Mayor: Venant du monde de l'entreprise, je trouve essentiel qu'il y ait un échange ouvert avec le vicaire épiscopal. Sans ces échanges, mon travail se bornerait à faire fonctionner quelque chose. Cette ouverture me permet de mettre les compétences de l'administration au service de la pastorale. Je le vis très bien parce qu'il y a ce dialogue.

Jean Glasson: J'apprécie la collaboration avec les membres du Conseil exécutif. Nous avons des liens structurels lors des différentes commissions, séances et assemblées, mais nos liens vont au-delà. Je trouve important que nous prenions du temps pour partager un repas et apprendre à se connaître mutuellement. Ces moments de partage sont importants surtout en Église, car avant la mission, il y a des frères dans la foi qui sont appelés à se connaître et à s'apprécier. Ces instants sont très enrichissants et favorisent notre collaboration.

Patrick Mayor: J'aime faire connaissance avec les collaborateurs pastoraux. Nous ne sommes pas toujours d'accord, mais nous pouvons en parler et voir ensemble comment traiter les problématiques. Les orientations pastorales soulignent l'importance du côté fraternel de la vie en Église.

Jean Glasson: Depuis que les deux Vicariats et la Corporation ecclésiastique sont sous le même toit, nous nous voyons en principe une fois par semaine à trois, le Père Pascal Marquard, Patrick Mayor et moi. Ces séances très courtes nous permettent de faire le point, de communiquer et de régler certains éléments.

Patrick Mayor: Nous avons chacun dans notre zone de responsabilité des soucis que nous souhaitons partager aux autres. Il y a des choses qui s'interconnectent et en parler ensemble nous permet de régler des problèmes.

Jean Glasson: De part et d'autre, cela demande une présence pour participer aux différentes séances. J'apprécie aussi de la part du Conseil exécutif d'être présent à nos événements pastoraux, en particulier à la session pastorale, afin de mieux sentir comment se vivent les choses sur le terrain.

Patrick Mayor: Malgré nos agendas chargés, il est primordial de garder du temps pour la fraternité et le partage. Souvent, les conflits naissent lorsque nous ne comprenons pas les difficultés de l'autre. En participant aux sessions pastorales, j'ai réalisé que les soucis des agents pastoraux étaient tout différents de ceux de l'administration. Si nous restons figés dans l'image que nous avons de l'autre, nous n'avançons pas. J'ai eu avec des prêtres des discussions qui m'ont impressionné.

Quelles sont les collaborations nécessaires entre la partie administrative et la partie pastorale?

Jean Glasson: Je constate que le budget peut être un lieu de cristallisation, donc il faut bien l'élaborer. La pastorale doit essayer de planifier au mieux ses frais. Il est important de se mettre au tour de la table pour élaborer ensemble le budget. Ce n'est pas du temps perdu. Je remarque au niveau des paroisses que lorsqu'il y a des frictions c'est souvent que le budget a été banalisé par les pastoraux ou qu'il n'a été élaboré que par les financiers. De plus en plus, je suis convaincu que si le budget est bien préparé et respecté cela facilite grandement les relations. Le dialogue et le respect réciproque évitent les conflits.

Patrick Mayor: Les occasions à accentuer entre nos deux instances sont les moments pastoraux auxquels les collaborateurs administratifs participent, par exemple au vicariat la messe du mardi. Je souhaite davantage d'investissement administratif dans la pastorale et inversement le vicaire épiscopal implique davantage la pastorale dans l'administratif. Tout en gardant notre responsabilité, lorsque l'intérêt réciproque se croise, nous faisons de belles choses.

Mieux nous comprenons, au Conseil exécutif, ce qui se passe en pastorale, mieux nous pouvons aiguiller les gens pour décanter une situation. Nous travaillons sur des thèmes où les gens ont des sensibilités différentes, par exemple les sorties d'Église. Il est important de comprendre le point de vue de l'autre pour trouver ensemble une solution.





Que désirez-vous faire pour qu'au sein de nos paroisses et unités pastorales les liens entre le côté administratif et le côté pastoral soient toujours plus féconds?

Patrick Mayor: Par rapport aux paroisses et aux unités pastorales, je crois que les Vicaires et le Conseil exécutif font déjà ensemble un gros travail pour insuffler ce besoin de collaboration entre les deux instances. Aujourd'hui, si un souci émanant du côté administratif d'une paroisse remonte jusqu'au Conseil exécutif, nous discutons aussi avec le curé modérateur, voire avec le vicaire épiscopal pour comprendre les choses du côté pastoral. Nous essayons d'interconnecter les choses pour les comprendre.

Jean Glasson: Je crois que nous pouvons toujours accentuer de part et d'autre la formation. Il faut dire et redire les choses, pour rappeler le rôle de chacun. Nous devons amener les pastoraux à comprendre notre système dual. Il est aussi nécessaire de former les conseillers de paroisse sur ce qu'est l'Église et sur ce qu'est sa mission.

Au niveau du canton quelles sont vos principales préoccupations?

Patrick Mayor: Lors de l'assermentation, nous rappelons non seulement les devoirs légaux du conseiller de paroisse, mais aussi son rôle au sein de la communauté. Le conseiller de paroisse a un rôle d'unificateur et cette tâche est souvent oubliée. L'Église, l'Évangile nous conduisent sur un chemin d'unité.

Que fait-on pour que cette communauté puisse vivre et rayonner? Je suis persuadé que la meilleure manière de prêcher ou de gérer c'est l'exemple. Si un conseiller a du plaisir dans ce qu'il vit, il rayonne par sa manière d'être, il donne envie aux autres.

Jean Glasson: Je pense que les conseils de paroisse devraient développer la dimension spirituelle du conseil. La dimension spirituelle, fraternelle et de travail sont indissociables dans une communauté chrétienne.

Patrick Mayor: Ces 20 dernières années, les paroissiens ont vécu des choses terribles avec la diminution des prêtres, la baisse d'affluence dans les églises et le nombre de sorties d'Église... face à ces mutations il n'est pas évident de gérer une paroisse. C'est déstabilisant. Là aussi, nous devons aider les paroisses.

Jean Glasson: Ce sont également des soucis que nous partageons au niveau pastoral. Les membres des conseils de paroisses sont aussi des baptisés qui ont le souci de leur communauté.

Patrick Mayor: Si l'administration contrôle les comptes des paroisses, c'est également une question de pérennité. Je pense que nous devons réfléchir au rôle du curé ou du curé modérateur.

Très souvent, nous pensons aux problèmes de la paroisse, sans penser au souci de son pasteur. Nous lui lançons dessus tous les problèmes de notre temps dont il n'est pas responsable, nous sommes souvent contre lui plutôt qu'avec lui. Or, c'est aussi le rôle du conseil de paroisse de soutenir les agents pastoraux. Les conseillers de paroisses comme les agents pastoraux ont des défauts, mais nous devons avancer ensemble, surtout dans une situation comme la nôtre, où il y a de moins en moins de forces.

Jean Glasson: Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Actuellement, nous avons un système d'impôt de paroisses, mais nous voyons les questions qui se posent au niveau de la fiscalité des entreprises et des sorties d'Église. Il y a de plus en plus de remise en question face à ce système. Il faut réfléchir afin de



pouvoir anticiper pour pouvoir continuer à financer la mission de l'Église.

Patrick Mayor: Une de mes principales préoccupations est la communication. Je pense que les catholiques du canton qui paient leurs impôts ne se rendent pas compte de tout ce qui est fait dans la pastorale, dans les aumôneries, les cycles d'orientations...

Il y a un manque d'explication, nous devons mieux communiquer sur toutes les belles choses que fait l'Église catholique dans le canton de Fribourg.

Un autre élément est d'être plus aux périphéries, d'être davantage sur le parvis de l'église.

Nous ne pouvons réfléchir seuls, uniquement paroisses ou corporation. Où se trouve le feu de l'Évangile, et comment le raviver? Que faisons-nous pour que les gens aient de l'intérêt avec ce que l'Église propose? Comment rejoindre nos jeunes aujourd'hui?

Jean Glasson: Nous avons la chance d'être un canton catholique de tradition, mais le revers de la médaille est le « nous avons toujours fait comme cela ». Il faut accepter que la situation a changé et avoir le courage d'entrer dans quelque chose d'autre que l'Esprit saint nous inspirera!

Propos recueillis par Véronique Benz

Permettre à l'Église de financer sa mission

Au sein du Conseil exécutif, Gérald Telley est le délégué désigné par l'évêque. Responsable des finances, il a la lourde tâche de s'occuper du budget et des comptes de la Corporation ecclésiastique (CEC). Il a à cœur de pouvoir mettre à disposition des agents pastoraux les moyens financiers nécessaires pour annoncer le message de l'Évangile. Rencontre.

Gérald Telley n'est pas un inconnu dans le giron de l'Église catholique dans notre canton. Il y est engagé depuis de nombreuses années, mais lorsqu'on lui a demandé de s'investir au sein du Conseil exécutif, il a à nouveau répondu présent à l'appel. Il reconnaît que les finances sont un sujet complexe au sein de l'Église catholique dans notre canton.

«La Corporation ecclésiastique cantonale (CEC) n'a ni le droit ni la possibilité d'encaisser les impôts. Ce sont les paroisses qui les encaissent. La compétence fiscale est semble-t-il au mauvais endroit. Elle est certes proche du peuple, mais c'est une grande difficulté pour une gestion financière globale, car dans les paroisses et les conseils de paroisse, les gens sont souvent plus sensibles à l'entretien de leurs propres mûrs qu'au développement des activités pastorales supraparoissiales. »

Enthousiaste

Gérald Telley constate que de nombreux conseillers de paroisse se plaignent des sorties d'Église, sans pour autant se demander les raisons pour lesquelles les gens sortent de l'Église. Il rêve d'une pastorale qui enthousiasme les paroissiens au point de leur donner envie de payer des impôts.

«La première chose pour un chrétien est d'être un exemple pour les autres, tant au niveau de l'accueil que de l'empathie. Pendant de nombreuses années, j'ai eu l'impression que notre Église ne nous faisait pas vivre l'Évangile, c'était des règles et des interdits.»

«Faire changer les choses, avoir une pastorale qui nous invite à la rencontre avec le Christ ne dépend pas que des finances, mais de l'envie des gens, de la bonne volonté et de l'investissement des baptisés.» Cependant relève Gérald Telley « si nous voulons une bonne pastorale, si nous voulons aller aux périphéries et soutenir les plus pauvres, il nous faut de l'argent ».

Financer la pastorale : un investissement

«Je ne vois pas une volonté claire dans les paroisses et au niveau de l'Assemblée de la CEC de mettre un accent fort sur la pastorale. Comment développer celle-ci si nous sommes limités au niveau des finances? Si nous avons les moyens de faire des investissements importants dans les murs, pourquoi limiter les finances pour la pastorale?» Pour M. Telley le frein aux dépenses est en l'occurrence une aberration. «Il n'est pas possible que l'Église puisse vivre avec une telle bride qui l'empêche de financer ce qui devrait l'être.»

Il remarque que les paroisses ont souvent assez d'argent pour payer de nombreux services, mais peu pour financer des catéchistes. «Il est pourtant plus important d'avoir de bons et de bonnes catéchistes, car si nous ne semons pas aujourd'hui chez les enfants dans quelques années nous n'aurons plus de catholique.»

En fonction de l'évolution de la fiscalité le vicaire épiscopal pourrait-il être amené à licencier des personnes au niveau de la pastorale, tandis que les paroisses continueraient d'investir dans les immeubles? Hypothèse inconcevable dans l'esprit de Gérald Telley, mais tout à fait plausible dans la pratique. Comment l'éviter? «Il est nécessaire de dialoguer afin de montrer aux paroisses l'évolution de la pastorale. Sur la base des comptes



des paroisses, je souhaiterais montrer ce qui est dépensé au niveau de toutes les paroisses du canton et dans chaque secteur d'activités. Il faut un équilibre entre les dépenses liées aux bâtiments et celles de la pastorale.»

Le responsable des finances reste toutefois critique. « Il faut arriver à discerner ce qui doit être développé pour pouvoir le financer et avoir le courage de stopper ce qui n'est plus actuel. »

L'Évolution de la fiscalité

Gérald Telley note qu'en ce qui concerne l'avenir financier de l'Église, quelques gros nuages se profilent à l'horizon.

«Tout d'abord la modification de la fiscalité des entreprises: baisse programmée pour la fin de ce mois, puis jusqu'à quand pourrons-nous percevoir des impôts sur les personnes morales? Avec l'individualisation, nous allons continuer à avoir des sorties d'Église. J'imagine qu'à moyen et long terme, nous allons avoir des difficultés en lien avec la baisse des rentrées fiscales. De plus et à plus long terme, pourrons-nous conserver le droit d'encaisser des impôts? Aujourd'hui nous avons la chance d'avoir au sein du conseil exécutif des personnes bien établies et écoutées dans leur région et rompues à la politique. Il me semble important d'utiliser cet atout pour renforcer l'assise financière de la CEC.»

L'Église a besoin d'argent pour vivre, mais elle a aussi besoin de l'engagement et du témoignage des catholiques. C'est là tout l'enjeu de notre avenir!

Propos recueillis par Véronique Benz



Mettre ses compétences au service des paroisses

Grand, l'air sympathique, le Gruyérien Christian Bussard est, au sein du Conseil exécutif, responsable des affaires paroissiales francophones. Enthousiaste et motivé il aime l'Église et les valeurs qu'elle transmet dans la société. À travers son engagement il soutient les paroisses, mais également les agents pastoraux et les bénévoles qui œuvrent pour annoncer l'Évangile.

Christian Bussard relève qu'il a été élevé dans un milieu catholique qui accordait beaucoup d'importance au respect de l'autre. « J'entends que tout le monde puisse avoir du respect et que chacun puisse vivre sereinement, quelle que soit sa religion. L'Homme doit rester au centre de toutes nos priorités. Il faut que chacune et chacun aient les conditions-cadres pour s'épanouir, et ces conditions les valeurs chrétiennes nous les offrent. »

Si le Gruyérien s'est engagé au sein du Conseil exécutif c'est d'abord par devoir moral envers son prédécesseur Philippe Micheloud. « C'est moi qui l'avais incité à entrer dans le Conseil exécutif. Je lui avais promis que lorsqu'il partirait je prendrais sa place. Je me suis toujours dit que lorsque j'aurai terminé mes mandats politiques de syndic et de député, je me mettrai au service de l'Église. »

Comme président de la paroisse de Gruyères depuis plus de 10 ans, Christian Bussard connaît bien le fonctionnement des paroisses. «J'aide les paroisses qui ont quelques problèmes de fonctionnement, souvent ce sont des problèmes administratifs, parfois c'est le fonctionnement du conseil qui est à revoir. J'essaie de favoriser les relations et la communication entre les membres d'un conseil de paroisse. Au départ d'un conflit, il y a la plupart du temps, de petites histoires personnelles.» Christian Bussard assure qu'avec un peu de bonne volonté tout le monde arrive à se mettre d'accord pour œuvrer dans le même sens.

Lors de ses contacts avec les paroisses, Christian Bussard sensibilise les membres des conseils de paroisses au fait qu'ils ne sont pas seulement là pour gérer les biens de la paroisse, mais surtout pour soutenir les prêtres dans leur ministère. «Le conseil de paroisse doit fournir aux agents pastoraux les conditions adéquates pour leur permettre de faire leur travail. Il faut parfois remettre l'église au milieu du village et rappeler aux conseillers de paroisse le but de leur engagement.»

Une équipe bien soudée

Christian Bussard a beaucoup de plaisir à siéger au sein du Conseil exécutif. « Nous sommes une équipe bien soudée. Avant de m'engager, je connaissais déjà plusieurs membres qui étaient des camarades politiques, des amis qui partagent la même sensibilité dans nos valeurs chrétiennes. »

«Nous travaillons beaucoup par support informatique et de ce fait, nos séances sont essentiellement décisionnelles. Le travail ne manque pas et cela est motivant. C'est du concret à chaque séance. Le fait de pouvoir échanger lors de chaque séance avec les vicaires épiscopaux donne une autre dimension à notre tâche, ce n'est pas qu'une simple gestion administrative.»

Dans sa fonction, M. Bussard doit aborder quelques dossiers délicats comme les sorties d'Église. « Nous traitons également des fusions de paroisses qui vont devenir plus nombreuses ces prochaines années. Notre rôle est d'accompagner

les responsables de paroisse dans ce processus. » Il siège également dans la Commission de surveillance de la gestion des bénéfices curiaux et de chapellenie du canton. Dans cette tâche aussi, le but de Christian Bussard est de mettre ses compétences et son expérience au service de l'Église. «Les prêtres n'ont pas toujours le temps d'examiner chaque requête, ainsi ils peuvent avoir recours à quelqu'un qui a quelques compétences », souligne-t-il humblement.

Une belle Église

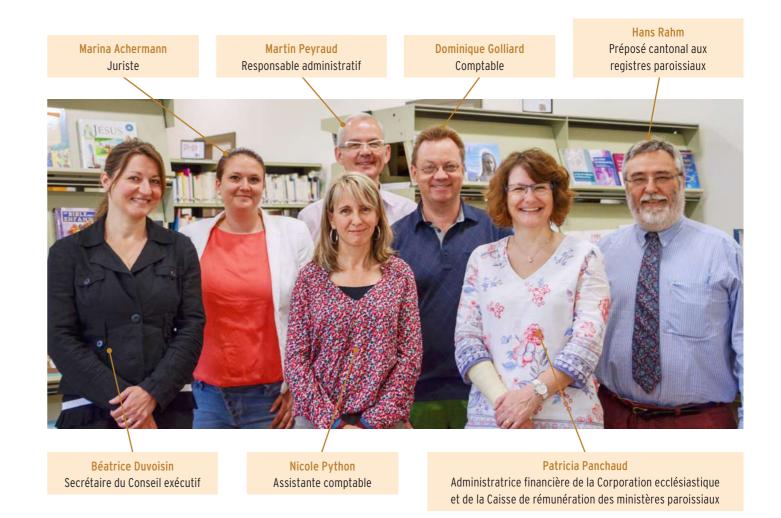
Le Conseil exécutif face aux tourments actuels que traverse l'Église désire encourager et soutenir les membres des conseils de paroisse dans leurs tâches. « Nous demandons que chacun y mette du sien pour ne pas laisser tomber notre Église. Ce que nous vivons maintenant est un douloureux passage dont nous devons sortir grandis lorsqu'il sera franchi. Nous devons apprendre à mieux communiquer. Même si ces cas sont terribles, il y a de nombreuses belles choses qu'il faut mettre au-devant de la scène.»

Christian Bussard souhaite que les conseils de paroisses et les paroissiens soutiennent et accordent leur confiance aux gens qui s'engagent au service de l'Église et de sa mission. «L'engagement des agents pastoraux et des bénévoles est magnifique. Il ne doit pas être rendu à néant.»

Propos recueillis par Véronique Benz



Connaissez-vous l'administration de la Corporation ecclésiastique catholique cantonale (CEC)? Inévitablement, que vous soyez agent pastoral, bénévole engagé(e) en pastoral ou dans un conseil de paroisse, un jour ou l'autre vous avez eu un contact avec l'instance administrative de l'Église catholique dans notre canton. Sous les ordres du Conseil exécutif, 7 personnes représentant environ un 5,5 EPT travaillent dans l'administration de la CEC. Découvrez une équipe à votre service!



S'engager pour sa paroisse

Le canton de Fribourg compte 115 paroisses (97 francophones et 18 germanophones). 599 conseillers paroissiaux (soit 509 francophones et 90 germanophones) sont au service de ces paroisses ou corporations ecclésiastiques afin de les gérer et de les administrer pour soutenir l'Église dans l'accomplissement de sa mission.

«Les corporations ecclésiastiques catholiques sont constituées pour permettre à l'Église d'accomplir sa mission : la célébration de la liturgie, la transmission de la foi, l'engagement pour les plus démunis et pour la justice, et le service de l'unité. » Tels sont les buts définis dans le Statut des corporations ecclésiastiques catholiques du canton de Fribourg (art.2).

De par cette définition, nous pouvons déduire que tout engagement au service de la paroisse, qu'il soit administratif ou pastoral, est d'abord un engagement au service de l'Église à la suite du Christ.

Quatre présidents et présidentes de paroisse ont accepté de témoigner en expliquant ce qui les avait motivés à s'engager au sein d'un conseil de paroisse. Qu'est-ce que cet engagement représentait pour eux tant au niveau personnel qu'au niveau de leur cheminement de foi?



Jean-Luc Mooser Président du conseil de paroisse de Belfaux depuis 2013.

Je me suis engagé d'une part, pour mettre au service de la paroisse les compétences de direction, de gestion et d'organisation que j'ai eu la chance d'acquérir sur le plan professionnel et d'autre part pour vivre de l'intérieur la vie de l'Église.

Être président de paroisse est un engagement de tous les instants au profit de la communauté paroissiale, la découverte de nouveaux champs d'activité et surtout de magnifiques rencontres avec des personnes sachant insuffler l'Esprit saint dans leurs fonctions ecclésiales et paroissiales diverses et variées.

Une Foi sincère, vécue et pratiquée doit impérativement fonder tout engagement paroissial et, inversement, un tel engagement paroissial permet de vivifier notre Foi.



Rose-Marie Bérard Membre du conseil de paroisse à Châtel-Saint-Denis depuis 2008, présidente depuis 2016.

Je suis devenue conseillère de paroisse un peu par hasard, des membres du conseil partaient, il cherchait des remplaçants. Une de mes connaissances m'a proposé de m'engager en me disant qu'elle me verrait bien dans cette fonction. J'étais à un tournant de ma vie, mes enfants étaient hors du nid. Au premier abord, j'étais hésitante ne me sentant pas capable, mais mes enfants m'ont fortement encouragée et j'ai accepté.

La première année fut assez difficile, car je ne connaissais rien de l'administration d'une paroisse. Lorsque je me suis engagée, je me suis dit que je ne voudrais jamais être présidente, car je préfère travailler dans l'ombre. Cependant, je suis contente d'avoir accepté cette responsabilité. Cet engagement m'a aidée à prendre confiance en moi, à gagner en assurance. Le fait de s'engager pour la paroisse est aussi pour moi un épanouissement. Je côtoie beaucoup de chaleur humaine, je rencontre les gens, je me mets à leur écoute.

La foi nourrit mon engagement et mon engagement nourrit ma foi. Conseiller de paroisse est de prime abord un engagement plutôt administratif, mais suivant le berger il peut avoir des aspects pastoraux importants. Mon engagement m'a donné envie de participer davantage aux événements de la paroisse et d'ailleurs.



Alexandre Duc Président du conseil de paroisse Saint-Laurent à Estavayer depuis 2 ans.

Je siège dans un conseil de paroisse depuis 12 ans, dont 10 ans dans le conseil de l'ancienne paroisse de Lully. J'ai également été président de l'unité pastorale Saint-Laurent et président du comité de fusion de notre nouvelle paroisse.

Mon engagement a commencé lors des Céciliennes qui étaient organisées à Lully. Je faisais partie du comité d'organisation. Le président de l'époque m'a approché et après quelques discussions, j'ai accepté de commencer le conseil. La première année j'étais engagé comme vice-président, mais dès la deuxième année je fus président.

Au niveau professionnel, ça implique quelques demandes de congés pour certaines séances, mais la plupart du temps, tout se déroule le soir ou le weekend. De ce fait, le temps est plus impacté sur la vie de famille.

Nos décisions doivent être prises dans la foi. Ce n'est pas toujours facile de contenter tout le monde, mais en règle générale, on y arrive. Ma foi est également nourrie par mon engagement. Le temps que l'on consacre à la paroisse, c'est un peu du temps consacré à Dieu et, inversement, un tel engagement paroissial permet de vivifier notre Foi.



Rachel Meyer-Bovet Conseillère paroissiale à Saint-Pierre Fribourg depuis 2003, présidente depuis 2014.

Je me suis engagée dans le conseil paroissial un peu par hasard mais « Hasard est le nom que Dieu prend quand il ne veut pas qu'on le reconnaisse » (Albert Einstein)! J'ai été contactée par des membres du conseil d'alors et des paroissiennes. Après réflexion, j'ai décidé de m'engager, pour être plus en lien avec ma paroisse, approfondir ma foi.

Être membre du conseil de paroisse, c'est être au service des paroissiens et paroissiennes, de la pastorale. C'est être à l'écoute des besoins, des préoccupations, chercher des solutions ensemble, agir, prendre des décisions,... C'est un travail exigeant et enrichissant, qui prend du temps, je le fais avec plaisir, il m'apporte autant que je donne.

Ma foi est un moteur pour mon engagement comme conseillère paroissiale. Cheminer dans ce travail nourrit aussi ma foi grâce aux rencontres et aux partages que j'ai la chance de vivre en paroisse, en unité pastorale.

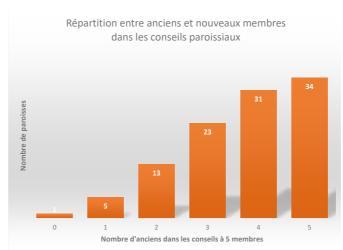
Les conseils de paroisse en quelques chiffres

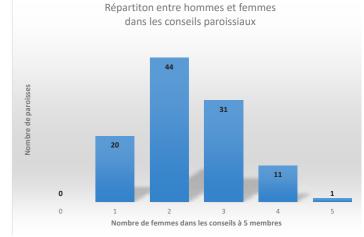
La plupart des paroisses (107) ont 5 sièges au conseil paroissial. Une paroisse a 12 sièges au conseil paroissial, une paroisse en a 9, une paroisse en a 8 et 4 paroisses ont 7 sièges.

277 femmes et 318 hommes siègent dans un conseil paroissial. Il y a une bonne mixité entre hommes et femmes. Trois quarts des conseils sont équilibrés entre hommes et femmes. Aucun conseil paroissial n'est composé que d'hommes, par contre un conseil paroissial est exclusivement féminin.

Parmi les conseils paroissiaux à 5 membres, il y a 20 conseils avec 1 femme et 4 hommes; 44 conseils avec 2 femmes et 3 hommes; 31 conseils avec 3 femmes et 2 hommes et 11 conseils avec 4 femmes et 1 homme.

Presque trois quarts des anciens conseillers et conseillères continuent leur mandat. Parmi les conseils paroissiaux à 5 membres, il y a 2 conseils dont tous les membres sont nouveaux; 5 conseils avec 1 ancien conseiller et 4 nouveaux; 13 conseils avec 2 anciens membres et 3 nouveaux; 23 conseils avec 3 anciens et 2 nouveaux conseillers; 31 conseils avec 4 anciens membres et 1 nouveau et 33 conseils avec 5 anciens membres.







Les animateurs de jeunesse de Suisse romande réunis en session près de Genève. Photo: E. Rey

« Il vit, le Christ, notre espérance, et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Il vit et il te veut vivant! » Ces premiers mots de l'exhortation apostolique Christus vivit ont résonné dans nos cœurs d'animateurs de jeunesse lors de la session de formation romande en mai dernier, près de Genève.

A savoir

Du 3 au 28 octobre 2018, la XVe assemblée générale ordinaire du synode des évêques a porté sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Elle a été précédée par une consultation mondiale auprès des jeunes (près de 130'000 réponses) et par un pré-synode qui a réuni plus de 300 jeunes à Rome. Le pape François a signé l'exhortation apostolique post-synodale Christus vivit le 25 mars 2019. Et comme ce document est « une balise sur un chemin synodal » (n° 3) qui n'est pas terminé, les jeunes représentant les conférences épiscopales et les mouvements se sont retrouvés près de Rome du 19 au 22 juin 2019 pour poursuivre le travail et donner ensuite des impulsions locales.

Le père Jean-Paul Hernandez nous a aidés à approfondir Christus vivit: jésuite d'origine espagnol, il a participé en qualité d'expert au synode sur la foi, les jeunes et le discernement vocationnel. Trois jeunes participants aux JMJ ont aussi donné leur témoignage de foi. Voici quelques pistes en guise d'invitation à découvrir ce document.

Ce qu'il ne faut jamais taire

Partons du milieu de l'exhortation, où le pape François annonce «le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire [...]: trois grandes vérités que nous avons tous besoin d'entendre sans cesse, encore et encore » (n° 111). Quel est

donc ce secret? «Dieu t'aime, le Christ est ton sauveur, il vit » (n° 130). De l'Évangile, nous pouvons tirer des valeurs, une éthique, un système raisonné: c'est vrai, bien sûr, mais c'est secondaire. Au cœur de l'annonce chrétienne, il y a d'abord ce Dieu qui, par amour, a accepté de «vivre» la mort, ma mort, pour me donner la vie, sa vie. Il y a ensuite mon «chemin de réponse au Seigneur » (n° 248) : si Dieu m'aime, je peux me laisser aimer, rester un moment dans ses bras, tomber amoureux de lui; si le Christ me sauve, je peux m'accrocher à lui, me laisser sauver et pardonner; s'il vit, je peux le laisser vivre en moi pour traverser les solitudes, les violences, les morts.

En laissant l'Esprit saint préparer et ouvrir mon cœur, je peux vivre cette expérience fondamentale, vivre la vérité et non seulement en parler, devenir Christ (cf. n° 175). Et parce que «je suis une mission» (n° 254, citant Evangelii gaudium), je peux communiquer cette expérience autour de moi.

Qui m'appelle, qu'est-ce qui m'est demandé? L'Évangile me le dit: « M'aimes-tu? » (Jn 21, 16), c'est-à-dire « Me veux-tu comme ami? » (n° 250). C'est plus qu'attendre le salut qui tombe du ciel, télécharger une application ou suivre un tutoriel: c'est l'appel d'un ami, le Christ, c'est une vocation à la vie, à la sainteté. Pour discerner cette vocation, je dois me poser les bonnes questions: non pas seulement « qui suisje? » mais « pour qui suis-je? » (n° 286). Sortir de moi-même vers le mystère de Dieu qui m'aide à vivre la mission à laquelle il m'appelle pour le bien de mes frères et sœurs (cf. Gaudete et exsultate, n° 175).

Cuisinier cherche recette

Instinctivement, nous attendons d'un tel document magistériel quelques recettes. Or, ce n'est pas tant la recette que la manière de cuisiner qu'il faut changer! Le pape ne propose pas de manuel de pastorale des jeunes. Il rappelle que « les jeunes eux-mêmes sont des agents de la pastorale » (n° 203) ; ils ne sont pas seulement « l'avenir du monde [...] ils sont le présent » (n° 64). Et ces agents pastoraux n'ont pas les mêmes besoins que les adultes en matière de planification, de réunions et d'horaires fixes.

Il ne s'agit pas d'agir comme les jeunes ou pour eux, mais avec eux; en d'autres termes, «la pastorale des jeunes ne peut être que synodale» (n° 205) – comme toute pastorale. Et elle l'est déjà en partie! Je suis émerveillé de voir, dans notre canton, les initiatives prises par certains jeunes, parfois en marge ou sans lien avec la pastorale « officielle ». C'est la première ligne d'action soulignée par le pape: «la recherche, l'invitation, l'appel qui attire de nouveaux jeunes à faire l'expérience du Seigneur» (n° 209).

«Le Saint-Père souligne ici que la pastorale des jeunes est vocationnelle. Nos communautés relaient l'appel du Christ, nous sommes invités à le faire (sans doute davantage), et les jeunes aussi!» Certains sont spontanément missionnaires dans leur milieu, d'autres doivent être stimulés; ne leur mettons pas trop de règles, faisons-leur confiance, encourageons-les, car «il n'est pas nécessaire de déployer de nombreux efforts pour qu'ils soient missionnaires» (n° 239).

La seconde ligne d'action est la croissance, à développer avec les jeunes qui ont fait l'expérience fondamentale du Dieu aimant et du Christ vivant. Un approfondissement du kérygme (souvenez-vous: Dieu t'aime, le Christ est ton sauveur, il vit), un accompagnement personnel qui commence par l'écoute et qui est encore à développer dans nos pastorales – à commencer par la formation à l'accompagnement. Veiller à la croissance signifie également faire grandir l'amour fraternel, le service du prochain, « qui manifeste le mieux notre amour pour Dieu» (n°215).

Faire quelque chose pour les gens, comme l'écrit le pape, peut être «le premier pas pour découvrir ou redécouvrir la vie chrétienne et ecclésiale » (n° 225); mais il y a d'autres moyens: la musique, le chant, le sport, la découverte des trésors artistiques, etc. Dans ce sens, il est heureux que la pastorale des jeunes propose autant de pèlerinages sportifs et culturels dans notre canton! Soyons conscients des belles initiatives qui sont développées dans nos écoles et nos paroisses.

Un état d'esprit avant d'être un âge

Voilà, en somme, comment qualifier la jeunesse. Parce que « Dieu est l'auteur de la jeunesse » (n° 135), parce que nous ne parvenons à la pleine jeunesse qu'avec l'amitié de Jésus (cf. n° 150), parce que l'Esprit saint est la source de la jeunesse (cf. n° 133), nous devons sans cesse – l'Église doit sans cesse – retourner inlassablement à cette source pour ne pas vieillir.

Ami lecteur, quel âge dans la foi te donnes-

Emmanuel Rev

Aux côtés de Mgr Alain de Raemy, trois jeunes participants aux JMJ sont venus apporter leur témoignage de foi. Photo: E. Rey



Les visions de Nicolas de Flue, un chemin spirituel

Les visions de Nicolas de Flue permettent de découvrir le chemin intérieur du saint patron de la Suisse. Un cheminement passionnant qui dévoile les aspects méconnus de sa personnalité et de sa vie spirituelle. L'abbé Bernard Schubiger a présenté les visions de Nicolas de Flue dans son dernier ouvrage *. Il y propose des pistes de méditations et de relecture de sa propre vie. Il offre une interprétation et une actualisation des visions, qui laissent à chacun l'opportunité de suivre son chemin personnel.

Vous avez écrit un premier ouvrage sur le tissu de méditation de Nicolas de Flue. Pourquoi avoir écrit ce second ouvrage sur ses visions?

C'est en commençant à étudier la vie de Nicolas de Flue, à l'occasion des 600 ans de sa naissance, que j'ai découvert ses visions. En analysant les symboles et en cherchant les parallèles bibliques, je suis entré petit à petit dans la compréhension des visions de Nicolas de Flue. La plupart de ses visions se sont passées avant qu'il ne devienne ermite.

À travers les visions nous touchons du doigt la vie intérieure, spirituelle et vocationnelle de notre saint patron. Nous y découvrons toute l'évolution de Nicolas de Flue depuis avant sa naissance jusqu'à son arrivée au Ranft.

Nicolas n'a raconté ses visions à ces intimes que vers la fin de sa vie. Il a saisi la signification profonde des visions dans une relecture de sa vie.

La particularité des visions de Nicolas de Flue est qu'il est un des personnages de la vision cela, contrairement aux autres mystiques rhénans. Comme Nicolas est à chaque fois présent dans la vision, plus que de les comprendre, il les a vécues. Il y a une appréhension intellectuelle des visions et une compréhension pratique, c'est-à-dire une application dans la vie. Chez Nicolas de Flue, la traduction pratique a précédé la compréhension intellectuelle.

Combien de visions Nicolas de Flue a-t-il eues?

Les auteurs retiennent généralement 12 visions. Une des visions centrales pour expliquer son cheminement spirituel est celle de la tour qu'il a eue à 16 ans. Il a vu une grande tour au Ranft à l'endroit même où se situe maintenant son ermitage et la chapelle. Comme il le dit lui-même, cette vision a été pour lui un appel à rechercher l'unité de son être. Ce n'est que 34 ans plus tard qu'il réalisera ce que cette vision veut dire puisque c'est le lieu où il finira sa vie comme ermite.

Souvent les gens ne comprennent pas pourquoi Nicolas de Flue a quitté sa famille. En lien avec la vision qu'il a eue à 16 ans, nous voyons que sa vie de famille a été comme un noviciat. Tout ermite, encore aujourd'hui, doit d'abord expérimenter la vie communautaire avant de pouvoir se retirer. Pendant 20 ans, Nicolas fait l'expérience de la vie communautaire dans la vie familiale. Il n'abandonne pas son épouse et ses enfants, mais il répond à l'appel de Dieu inscrit dans son cœur. C'est un passage indispensable dans son cheminement de foi. Dorothée de Flue a joué un rôle capital dans la vocation de son mari. Par exemple, c'est elle qui a fait appel à son ami le curé de Kerns lorsqu'il était dans un état de dépression. Nous avons, hélas, peu de témoignages de la vie de couple de Nicolas et Dorothée.

Quelle est votre vision préférée?

La vision que je préfère est celle du pèlerin. Elle nous fait comprendre les différentes étapes de la vocation de Nicolas.



Nicolas voit le Pilate effondré, laissant apparaître la vérité (la croix) Dessin Berna

Cette vision fait partie des 3 grandes visions qui sont celles du pèlerin, de la fontaine et des remerciements. Elles sont plus dogmatiques.

Elles nous révèlent quelque chose de Dieu, en particulier du mystère de la Trinité.

Dans la vision du pèlerin, Nicolas voit venir à sa rencontre un pèlerin qui arrive du soleil levant. Ce pèlerin, qui s'avère être le Christ, l'invite à le suivre et il lui tend son chapeau. Nicolas lui donne un sou qu'il trouve dans sa main. Nicolas fait l'expérience de la joie de recevoir. Nicolas de Flue est un paysan relativement riche,



Nicolas, émerveillé, voit le pèlerin avec le visage du Chrsit souffrant et revêtu d'une peau d'ours.

il n'avait jamais besoin de demander et de recevoir. C'est l'expérience qu'il fera comme ermite, les pèlerins sont généreux et leurs dons permettront à Nicolas d'engager un chapelain (prêtre) pour célébrer la messe.

Dans la suite de la vision, Nicolas voit également ce pèlerin qui se transforme en un noble ermite, le pèlerin est habillé de la même manière que lui lorsqu'il sera ermite au Ranft. À travers cette image, le Seigneur lui montre la beauté et la grandeur de la vocation d'ermite. Mais pour pouvoir répondre à cette vocation, il faut une transformation intérieure. C'est ce que nous invite à découvrir la suite de la vision. Nicolas voit le Pilate effondré qui laisse apparaître la vérité, une lumière si intense qu'elle fait fuir la foule avec la tumeur de l'égoïste au cœur. Cela montre tout le travail intérieur que Nicolas va vivre pour répondre à la vérité de sa vocation, pour échapper au péché du monde, au péché de l'égoïsme.

Ensuite, Nicolas voit le pèlerin avec le visage du voile de Véronique, le visage de la Passion. Cette fois-ci le pèlerin est habillé d'une peau d'ours avec des éclats d'or. La peau d'ours, symbole courant de l'époque, représente l'homme dans son humanité charnelle et pécheresse. Par sa passion le Christ a revêtu le vieil

homme, il lui a donné une beauté nouvelle par le don de sa vie. Nicolas est en contemplation devant ce Christ.

Dans la dernière partie de la vision, le pèlerin fait mine de vouloir s'en aller et salue Nicolas. À travers cette salutation Nicolas ressent tout l'amour du pèlerin. L'amour du Christ l'envahit tout entier.

Que nous enseignent les visions de Nicolas de Flue pour notre vie actuelle?

Le chemin vocationnel qui est propre à chacun. Aujourd'hui, nous n'allons pas avoir des visions. Il faut se replacer dans l'époque de Nicolas de Flue. Il ne savait ni lire ni écrire. Il n'entendait la Parole de Dieu que le dimanche et en latin. Pour que Dieu puisse lui parler, il a utilisé les images, les visions.

Actuellement, Dieu nous parle essentiellement à travers la Parole. Il est par conséquent important d'être à l'écoute de la Parole de Dieu. La société actuelle est une société de l'image. Nicolas de Flue peut nous rendre attentifs aux images que le Seigneur nous donne pour nous guider.

À travers le cheminement de Nicolas de Flue nous pouvons relire notre propre vie pour y voir le cheminement de Dieu. Cela nous fournit quelques clefs de discernement pour découvrir les voies du Seigneur.

Au début de votre ouvrage, vous commencez par présenter des aspects très pratiques. Pourquoi?

Les visions de Nicolas de Flue nous font découvrir son cheminement spirituel, mais elles nous permettent également de découvrir notre chemin spirituel et notre vocation.

Les 12 visions de Nicolas de Flue peuvent être appréhendées de différentes manières: comme information, comme méditation, comme une retraite dans la vie quotidienne. Nous pourrions même utiliser ce livre pour une retraite de 30 jours, car dans chaque vision il y a plusieurs éléments de discernement.

C'est la raison pour laquelle pour chacune des visions j'ai proposé des pistes de réflexion et de méditation, un lien avec des textes bibliques et des images.

Pourquoi avoir fait appel à l'artiste Berna pour illustrer le livre?

Je connais Berna et j'apprécie ses illustrations bibliques. De nombreux artistes ont réalisé des œuvres artistiques sur les visions de Nicolas de Flue, mais aucun n'a illustré les visions.

Or je souhaitais, pour illustrer mon ouvrage, un artiste capable de comprendre les visions et de les traduire en images. Les dessins de Berna sont pertinents et apportent un surplus de sens. Les illustrations permettent au lecteur de mieux comprendre les visions, ils les rendent plus lisibles et accessibles.

Propos recueillis par Véronique Benz

* Les visions
de Nicolas de Flue,
un chemin spirituel
de discernement
personnel,
Bernard Schubiger,
Editions du Parvis,



Du même auteur

Le tissu de méditation de Frère Nicolas de Flue est une image passionnante, attirante et pleine de signification. En apparence et à première vue très simple, cette image contient une richesse de symbole et de sens.

À travers une étude fouillée à la fois de l'image, de ses origines probables ou certaines, et de la signification de la représentation, cet ouvrage nous fait découvrir qu'elle est un résumé de toute la vie chrétienne. Aussi bien le chemin du pèlerin, les sept sacrements, le Notre Père, le credo, tout l'essentiel de la vie et de la foi chrétienne sont représentés dans cette image unique en son genre.



Le tissu de méditation de Nicolas de Flue. Une boussole pour la vie, Bernard Schubiger, Editions du Parvis, 2018.

Prière parents et enfants

Pastorale familiale

Vendredi 13 septembre 19 h 45 - 21 h

église Saint-Jean Planche-Supérieure, Fribourg

Contact: pastorale.familiale@cath-fr.ch

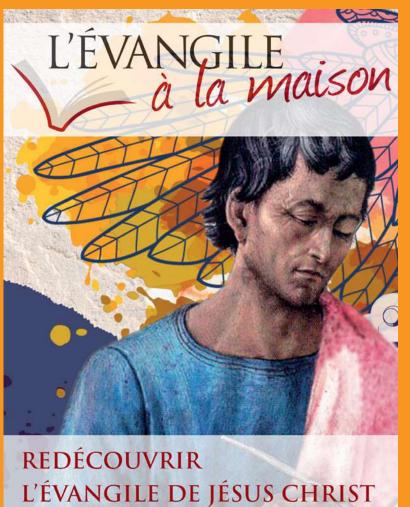


Foi en dialogue

Lionel Elkaïm, rabbin Frère Philippe Lefebvre, dominicain

> Mercredi 2 octobre 2019 15 h-16 h 30

Synagogue- Rue Joseph-Piller 9 - Fribourg Contact: barbara.francey@cath-fr.ch



SELON SAINT JEAN

Forums

Les samedis de 9 h à 11 h 30 Bd de Pérolles 38, Fribourg salle Abraham

21 septembre 2019: Au commencement

Animation: Monique Dorsaz, bibliste

30 novembre 2019: Dialogues

Animation: Frère Luc Devillers, dominicain, bibliste

22 février 2020: Images

Animation: Frère Luc Devillers, dominicain, bibliste

2 mai 2020: La résurrection de Lazare

Animation: Barbara Francey, bibliste

Les livrets de l'Évangile selon saint Jean seront disponibles auprès de vos paroisses dès la rentée.

Informations:

Florence Murphy florence.murphy@cath-fr.ch, 026 426 34 71